

DEUX POIDS FORTS OMAYYADES EN VERRE, DATES DE

L'AN 88 H.

par

PAUL BALOG

Les documents métrologiques omayyades de la huitième et neuvième décade de l'Hégire sont tous fort rares. Les plus anciens poids connus sont deux jetons en verre du khalife 'Abdel-Malek, l'un au Cabinet des Médailles à Paris (*Lavoix I. p. XLV.*), l'autre au Musée National Syrien à Damas (*Dj'afar 'Abdel-Kader, Mélanges Syriens offerts à M.R. Dussaud, 1939*). Un troisième poids en verre d'Abdel-Malek, d'un demi-ratl (175 grm 50) se trouve également au Musée National à Damas (*Dj'afar 'Abdel-Kader, Berytus II. 1935, pp. 139-140*). Les deux premiers jetons ne portent pas d'indication de date, peuvent donc provenir de n'importe quelle année entre la réforme d'Abdel-Malek en 77 H. et 86 H., année de sa mort. Le poids fort au contraire, présente conjointement au protocole du khalife celui de son fils et héritier, Walid premier. Ce prince fut proclamé héritier en l'an 85 H. seulement, il est donc évident que le poids fut émis en 85 ou 86 H.

Bien qu'il présente une importance capitale pour la métrologie musulmane, le poids monétaire en bronze de Hajjaj ben Youssef publié par Walker ne présente aucun point de repère permettant de le dater, même de façon approximative. Hajjaj était en fonctions de 77 à 95 H., aussi ce poids a pu être émis n'importe quelle année de son activité.

Les jetons, poids et estampilles en verre provenant du règne de Walid 1er et qui portent le nom de Kurrah ben Charik, ne sont point datés; mais il est évident qu'ils ont été fabriqués entre 90 et 96 H.

Le plus ancien poids musulman en verre explicitement daté connu jusqu'à ce jour est un jeton anonyme de l'année 96 H. (*British Museum Cat. of Glass-weights by Lane-Poole, p. XXVII. i.*). Dès le début du deuxième siècle de l'Hégire les documents deviennent plus fréquents; plusieurs pièces datées et d'autres dont la date peut être fixée par les légendes, sont connues, entre autres des poids forts.

Comme on le voit, chaque nouveau document constitue une acquisition précieuse à la série restreinte des poids et estampilles de l'époque archaïque islamique. C'est pourquoi nous sommes heureux de présenter deux poids datés de l'an quatre-vingt-huit de l'Hégire. L'un des deux est presque entièrement conservé, mais la lecture des inscriptions partiellement écaillées est imparfaite. De l'autre poids seulement un gros fragment existe; imprimé avec le même coin il présente des légendes parfaitement conservées. Les deux documents se complètent admirablement l'un par l'autre.

1. — Bloc en verre oblong, irrégulier, haut de 65 mm., large de 66 mm. et épais de 42 mm. Trou de suspension percé dans le sens de l'épaisseur. Un gros mamelon central sur la face supérieure indique le point de la coulée, flanqué de l'impression d'un cachet oblong profond, transversal, présentant des légendes; 20 mm. sur 24 mm.



Fig. 1

Le verre est dévitrifié, écaillé, tendre et mal brassé, d'une couleur jaune-pâle, sale, grisâtre, presque partout opaque, sauf quelques points translucides. Plusieurs petits éclats manquent, il y a aussi quelques écaillures mais le poids total ne semble pas avoir diminué de façon importante.

Ce verre provenant d'une fonte incomplète, faute de chaleur, plein de crasses, souillures et bulles d'air, est comme déjà mentionné d'une couleur jaune-pâle caractéristique; il ressemble aux verres coptes fabriqués durant les premières années de l'occupation arabe de l'Égypte. Les rares jetons et poids du khalife 'Abdel-Malek semblent avoir tous cette même teinte. C'est pourquoi le poids actuel semblait de prime abord appartenir à une haute époque. Les inscriptions du cachet ont confirmé cette première impression.

Légende sur trois lignes horizontales dont la première a presque totalement disparu à cause d'une écaillure:



Fig. 2

Poids actuel: 291 grm. 60

La légende est claire: nous sommes bien en présence d'un poids daté de quatre-vingt-huit de l'Hégire.

Technique de manufacture: Marcel Jungfleisch a été le premier à reconstruire le processus de fabrication des poids parallélépipédiques (ring-weights de Miles). F.R. Matson dans "Early Arabic Glass Weights" de Miles, p. 42, décrit le mode de fabrication de la même façon: "Glass could be poured in the form of a strip, bent into shape around an angular core, and then impressed with a stamp".

En effet, un mamelon central de la face supérieure indique le point de coulage sur l'exemplaire complet de l'an 88 H. Le verre semi-liquide fut étiré en ruban, ensuite, devenu pâteux il fut replié autour d'une barre métallique. Les deux bouts du ruban furent alors repliés l'un sur l'autre et pressés avec le bout d'une autre baguette. Grâce à la fusion incomplète du verre de notre poids entier on remarque clairement les deux bouts de ruban pliés et collés l'un sur l'autre, ainsi qu'une dépression assez profonde au milieu de la base, laissée par la deuxième baguette.

2. — Un heureux hasard nous a permis d'étudier un deuxième exemplaire de ce document extraordinaire. Ce fragment important (il pèse encore dans son état actuel 105 grammes) a été meulé postérieurement en forme d'un bloc oblong, long de 55 mm., haut de 26 mm. et épais de 35 mm. Ses surfaces dépolies et sa forme indiquent nettement qu'on a essayé de lui donner un aspect de pièce intacte. Il est vrai que la pièce est sans valeur au point de vue métrologique mais elle est importante à cause de la légende du cachet qui est de conservation parfaite. L'inscription du cachet est la même que sur le poids précédent. Il est donc aisé de reconstruire la lecture précise de la ligne supérieure manquante au premier exemplaire :

Empreinte: légende sur trois lignes horizontale.



Fig. 3.

Diam. du cachet: 17 × 26 mm.

Un croissant au dessus de la lettre centrale de la première ligne, un autre croissant au dessus de la dernière lettre de la deuxième ligne et une étoile à six branches à droite en bas.

Le verre est jaune clair un peu fade, tendre mais assez homogène et translucide, peu crasseux. Quelques petites bulles d'air. La pièce a été chauffée suffisamment pour compléter la fusion, contrairement au poids précédent.

Les deux poids que nous venons de décrire sont, à notre connaissance, les plus anciens poids en verre arabes datés. Bien qu'anonymes, leur date de 88 H. établit qu'ils ont été émis par le gouverneur d'Égypte 'Abdallah ben 'Abdel-Malek ben Marwan (84-90 H.) sous le khalife 'Walid 1er ben 'Abdel-Malek (86-96 H.).

Ils sont une preuve formelle que les poids parallélépipédiques (ring-weights de Miles) ont déjà existé à cette époque.

Épigraphie. Tous les poids et estampilles en verre omayyades présentent des légendes écrites en coufique archaïque d'un style assez lourd, aux traits épais. Leur calligraphie primitive est caractéristique.

Au contraire, ces deux poids de l'an 88 de l'Hégire portent des légendes finement gravées d'un style élégant et sûr, aux caractères coufiques minces et élancés, la tête des lettres bifides: elles ressemblent fortement aux inscriptions des dirhems omayyades frappés à Wasit.

Métrologie. Les éclats et écaillures ont dû quelque peu diminuer le poids original de notre exemplaire No. 1.; mais son assez bon état fait augurer une perte approximative de dix à vingt grammes seulement (c'en est plutôt une conjecture qu'une estimation!). Il ne semble pas appartenir au système pondéral musulman du ratl, car le ratl discoïde parfaitement conservé de la "Walters Art Gallery" de Baltimore pèse 337 grammes 55 (126 A.H.); le demi-ratl du khalife 'Abdel-Malek du Musée National Syrien à Damas est encore plus lourd: 175 grm. 50 ce qui correspond à 351 grm. pour le ratl entier. Le ratl de la coll. Fouquet, de l'an 119 H., pèse 431 grm. 87. Le poids de 291 grm. 60 de notre *thikt* est donc sensiblement inférieur à celui des plus légers des ratls connus. Il paraîtrait plus vraisemblable qu'il appartienne encore au système pondéral byzantin que les conquérants arabes ont adopté au début de la conquête. Les poids byzantins continuèrent à servir, d'abord dans leur état original, ensuite avec des inscriptions en arabe surajoutées en guise de validation: Miles a publié un poids circulaire en bronze, d'émission byzantine, déclaré valide pour deux okiyyehs par Walid 1er. Ce poids de double okiyyeh est composé de deux okiyyehs de 26 grm. 80, ce qui fixerait le poids de son *ratl* à 321 grm. 60., chiffre lui aussi, inférieur au poids du ratl musulman.

Il n'est pas impossible que même après l'introduction d'un nouveau système pondéral islamique, l'ancien système byzantin continua à être utilisé pendant assez longtemps, parallèlement avec les nouveaux poids. Nous croyons en voir la preuve dans le poids publié par Miles: Walid 1er régna de 86 à 96 H., son exemplaire est donc contemporain ou même plus récent que notre poids en verre de 88 H. Un autre document probablement plus tardif encore, s'ajoute au précédent: un double cône tronqué en bronze (diam. aux bases 12 mm., diam. au milieu 21 mm., hauteur 15 mm.) de 27 grm. 29; la base porte le mot عمل finement gravé en caractères coufiques allongés. La face supérieure présente le mot عمارة en écriture de style identique à celui de la base. Bien qu'anonyme, le style des légendes place ce poids au début de l'époque abbasside, on pourrait donc conclure que l'objet a été fabriqué quelque temps vers le milieu du

deuxième siècle de l'Hégire. Son poids se rapproche plus ou moins exactement de celui de l'once byzantine, et non pas de celui de l'okiyeh.

Le poids actuel de notre exemplaire No. 1. de 291 grm. 60, — tout en admettant une perte de substance de 20 ou même de 25 grammes, — paraît se rapprocher de celui de la livre byzantine de 317 grm. 808. C'est probablement la raison pour laquelle notre poids porte l'indication de *نقل* et non pas celle de *راطل*; exception sans précédent jusqu'à ce jour dans le corpus des poids musulmans.

Au premier abord, si l'on s'arrête au style de l'écriture, on serait tenté d'attribuer une date plus récente à ces poids. Mais la lecture est trop claire pour qu'on puisse avoir le moindre doute à son sujet. De plus, à cette époque il existe de nombreux documents épigraphiques d'une calligraphie aussi évoluée qui viennent apporter une confirmation. Ainsi, comme mentionné ci-haut, les dirhems omayyades de Wâsit sont gravés avec des caractères qui ressemblent parfaitement à ceux de nos poids. Il est permis de supposer que la matrice avec laquelle les deux thikls furent imprimés, aurait été gravée non par un artisan de verre, mais par un graveur de monnaies ayant travaillé pour l'atelier de Wâsit.

Résumé

Description de deux poids en verre datés de 88. A.H.

Les poids forts parallélépipédiques ont déjà existé à cette date.

Le système pondéral byzantin paraît avoir survécu encore durant une assez longue période à côté du système pondéral islamique. Dénomination : probablement indiquant que le poids appartient encore à l'ancien système.